

En page 2 :
**OU EN EST LA REPRISE
 DES RELATIONS
 AVEC LE SAINT-SIÈGE**

LA RÉPONSE ALLEMANDE N'EST PAS ENCORE ARRIVÉE A PARIS

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.289. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
 Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 04-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 80, rue d'Anglemont, Paris.

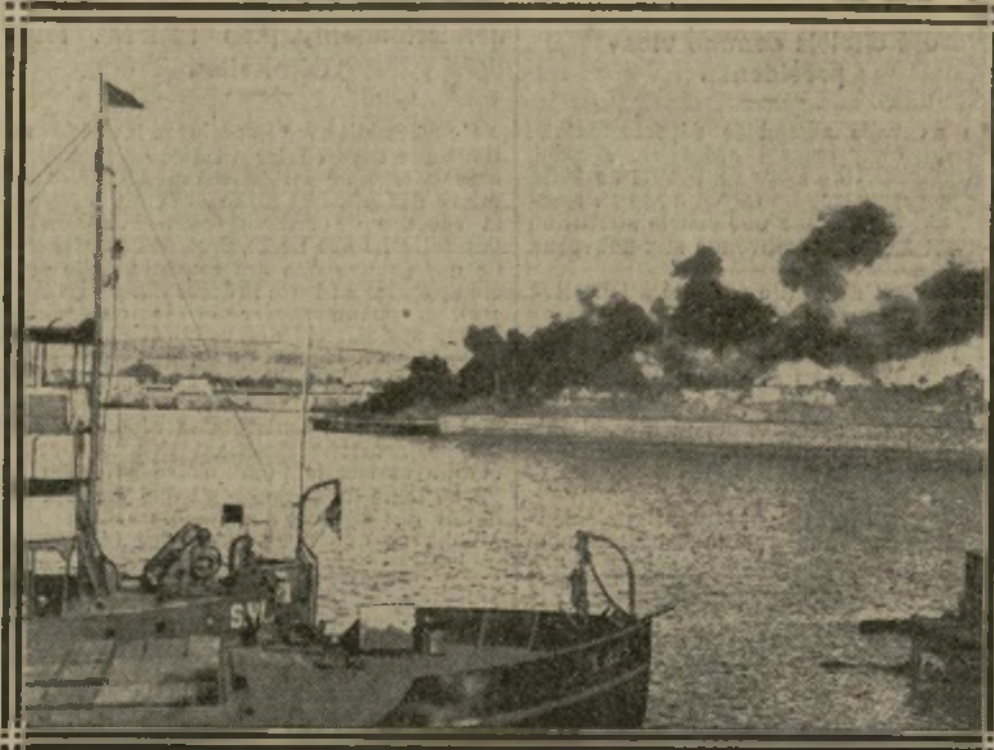
SAMEDI
13
 DÉCEMBRE
 1919
 Nous remplaçons trop volontiers la nécessité de comprendre par l'excuse de ne pouvoir comprendre.

LE MOUVEMENT NATIONALISTE EN ÉGYPTÉ

LE BILAN DES DERNIÈRES ÉMEUTES AU CAIRE EST DE 13 TUÉS ET 71 BLESSÉS



ARRIVÉE DU MARÉCHAL ALLENBY A ALEXANDRIE



INCENDIE D'UNE BARGE DE PÉTROLE ET DE BOMBES



UNE MANIFESTATION NATIONALISTE AU CAIRE



MANIFESTANTS BRANDISSANT LE DRAPEAU AMÉRICAIN



LA POLICE PARCOURT LES RUES EN AUTOMOBILE



LE DRAPEAU ÉGYPTIEN PROMENÉ A ALEXANDRIE



10.000 ÉTUDIANTS EN PROCESSION SILENCIEUSE



DES RELIGIEUSES RÉFUGIÉES VENANT DU HAUT PAYS



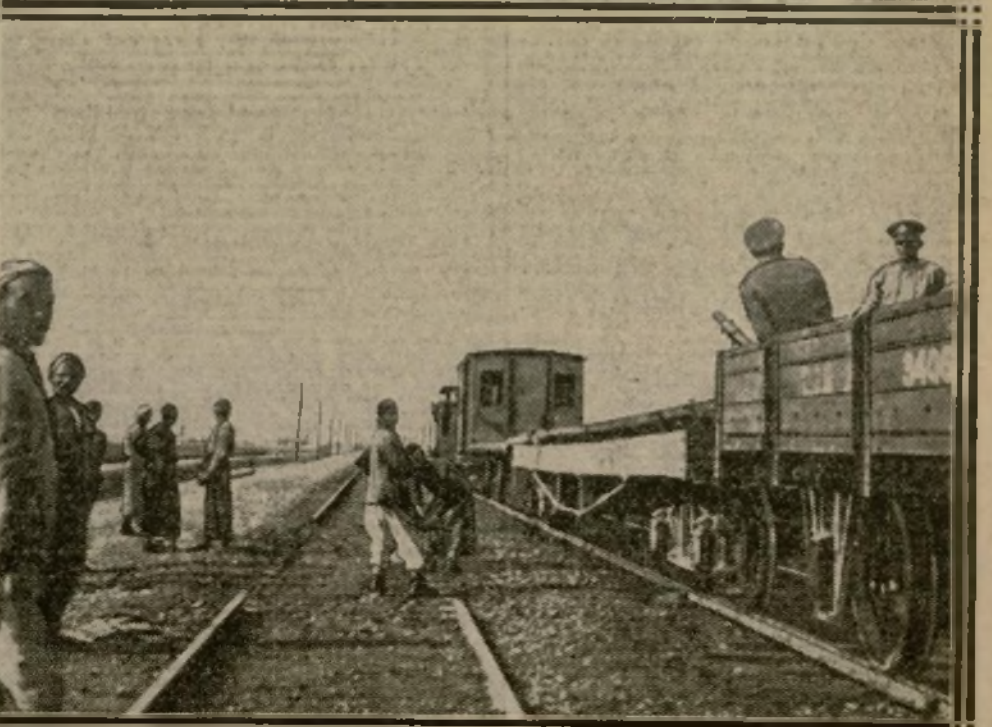
UN TRAMWAY PRIS D'ASSAUT AU CAIRE



WAGONS BRÛLÉS PAR LES RÉVOLUTIONNAIRES



UNE STATION DE CHEMIN DE FER INCENDIÉE



TRAIN ANGLAIS DÉFENDU PAR DES MITRAILLEUSES

Après un court séjour en Angleterre, le maréchal Allenby vient de rentrer en Egypte, où la population est toujours en effervescence. Pour la première fois, les différents éléments indigènes se montrent absolument unis dans leurs revendications. Les Egyptiens, estimant qu'ils peuvent aujourd'hui se gouverner eux-mêmes, réclament à l'Angleterre leur liberté absolue. Des troubles graves ont eu lieu. Beaucoup d'Européens ont dû se rapprocher des villes. Au Caire, des manifestations se sont terminées dans le sang. On compte 13 morts et 71 blessés. Toutes les voies ferrées sont gardées militairement.

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATIN

EN ALLEMAGNE

LES ORIGINES DE LA GUERRE
D'APRÈS DES DOCUMENTS
DU GOUVERNEMENT ALLEMANDCes documents dévoilent notamment
le refus du kaiser d'accueillir la
prière du tsar pour une
action médiatrice.Le gouvernement allemand a commencé
la publication de documents sur les origines
de la guerre, dont il ressort que le 29 juillet fut une journée extrêmement
critique.Depuis le 25, la Russie avait en vue la
mobilisation de treize corps d'armée, dans
quatre districts militaires de la frontière
autrichienne, en prévision d'une attaque
autrichienne contre la Serbie, et annonça
officiellement le 29 l'exécution de cette
mesure.Depuis le 26, des nouvelles parvenaient
sur les mesures militaires en différentes
parties de l'Empire russe, non seulement
à la frontière hongroise, mais sur la frontière
allemande.Dans un télégramme adressé le 30 juillet
à l'empereur d'Autriche, le kaiser déclare
« n'avoir pas cru pouvoir épouser la prière
personnelle du tsar d'entreprendre une action
médiatrice pour éviter la guerre mondiale. »L'empereur François-Joseph répondait le
31 juillet, à 1 h. 6, annonçant qu'il avait
ordonné la mobilisation générale de son
armée, et en exprimant l'espoir que l'armée
allemande, en cas d'intervention de la
Russie, resterait fidèle à la Triple-
Alliance et prendrait fait et cause pour l'em-
pire austro-hongrois.Ce télégramme se croisa avec une dé-
pêche de Berlin disant que, par suite de
la mobilisation générale russe, l'état de
menace dangereuse de guerre avait été
proclamé, lequel serait suivi de la mobilisa-
tion générale dans les quarante-huit heures,
ce qui signifiait la guerre.Le point de vue était le même à Vienne
et à Berlin. Bientôt après, des ultimatum
allemands partirent pour Paris et Péters-
bourg.Enfin, le document signale que la déclara-
tion de guerre de l'Allemagne à la France
fut basée uniquement sur des pré-
tendus allégements aériens, qui se rédui-
rent ultérieurement comme inexistants,
mais principalement sur des violations de
frontière sur terre.Le but de la commission technique
BALE, 12 décembre. — On mande de
Frankfurt :
La Gazette de Francfort publie un commu-
iqué de Berlin, disant que « contrairement
aux informations répandues d'au-
tre source, les délibérations sur la réponse
à l'Entente n'ont pu se terminer hier. La
réponse sera, vraisemblablement, terminée
aujourd'hui ».L'argument principal de l'Allemagne sera
de se déclarer, en principe, prête à payer
une indemnité pour les navires coulés à
Scapa-Flow ; mais le gouvernement con-
sidère comme absolument impossible de
remettre à l'Entente 400.000 tonnes de
docks flottants et autre matériel de port
sur les 527.000 tonnes dont dispose l'Alle-
magne en totalité. L'impossibilité de don-
ner suite à cette exigence sera établie par
des experts provenant des villes côtières.Un représentant de la Hambourg America
Line et un représentant du chantier Vulkan
seront adjoints à la commission des
experts, dont le président n'a pas encore
été nommé.Le gouvernement allemand espère faire
prendre en considération les conclusions
des experts, et il compte que le règlement
de cette affaire dans lequel l'Allemagne
promet d'apporter toute sa bonne volonté
conduira bientôt à la paix.L'Allemagne
et les coupables de la guerreBALE, 12 décembre. — On mande de Ber-
lin aux Baster Nachrichten :
Le Reichstag a adopté hier, un projet
de loi sur la poursuite de délits de guerre
commis à l'étranger. Ce projet tend à dé-
montrer que le gouvernement allemand
exil avec l'énergie nécessaire pour les
crimes commis par les Allemands au détriment
des ressortissants étrangers.Par cette loi, le tribunal d'Empire et le
ministère public sont contraints de pour-
suivre tous les délits, même ceux commis
à l'étranger. La procédure ne pourra être
ouverte que si les inculpés ne sont pas
encore extradés.Il s'agit d'un moyen terme dans la ques-
tion de l'extradition, et c'est une tentative
faite pour traduire les inculpés devant les
tribunaux allemands.Les élections
des conseils générauxDemain dimanche auront lieu les élec-
tions des conseils généraux.On sait qu'à l'heure actuelle, les deux
séries devraient se trouver au cours d'un
mandat expirant, pour la première, en juil-
let 1922, et pour la seconde série, en juillet
1923. Ce sont ces mêmes dates qui ont été
maintenues par le Parlement comme terme
de leurs pouvoirs.La première série, qui aura bénéficié
d'une prolongation de trois ans et quatre
mois sur son mandat expiré depuis juillet
1916, ne sera donc élue que pour trois ans
moins quatre mois.La deuxième série, qui n'aura dépassé
que de quatre mois son mandat expiré de-
puis juillet 1919 sera élue pour six ans
moins quatre mois.Le nombre des conseillers généraux à
élire est de :
2.382 pour la France ;
97 pour l'Alsace et la Lorraine ;
87 pour l'Algérie.En ce qui concerne ces derniers, rappé-
lons qu'il n'y a pas de cantons en Algérie,
mais que les départements d'Alger et de
Constantine sont divisés chacun en 30 cir-
conscriptions. Chacune de ces circonscrip-
tions élut un conseiller général. Les trois
assemblées départementales algériennes
compréhendent, en outre, des conseillers gé-
néraux musulmans qui sont élus à une
autre date et par un collège électoral spé-
cial.

LES CONVERSATIONS FRANCO-ANGLAISES

M. CLEMENCEAU POURSUIT
SES CONFÉRENCES A LONDRES
AVEC M. LLOYD GEORGEDes deux côtés on déclare être
satisfait des résultats qui ont
déjà été obtenus sur plu-
sieurs questions.LONDRES, 12 décembre. — M. Clemen-
ceau, accompagné de M. Cambon et de sa
suite, est arrivé vers 11 h. 30 à Downing
street, où de nouvelles conversations rela-
tives aux problèmes de l'après-guerre ont
eu lieu.M. Lloyd George, le comte Curzon et sir
Maurice Hankey, secrétaire du cabinet de
Guerre, ont participé à la conférence.Une foule nombreuse a accueilli M. Clemen-
ceau à son arrivée.Un échange cordial de salutations a eu
lieu entre M. Clemenceau et la délégation
qui attendait M. Lloyd George dans le hall
du bâtiment.M. Clemenceau s'est arrêté quelques ins-
tants pour s'entretenir avec sir Eric Ged-
des, qui venait de sortir du cabinet de
M. Lloyd George.La conférence de Downing street, com-
mençant à 11 h. 30, s'est terminée à 13 h. 40.
Étaient présents : MM. Clemenceau, Lou-
cheur, Cambon, Berthelot, Fleuriot, l'am-
bassadeur d'Italie, M. Scialoja, l'am-
bassadeur des États-Unis, M. Lloyd George,
Bonar Law et lord Curzon.Dans la soirée, M. Clemenceau a pris le
thé au palais royal ; il a dîné ensuite à
l'ambassade de France.Les conversations se sont poursuivies
l'après-midi entre les Français et les
Anglais. Tout ce que l'on peut en dire
pour le moment est que les dispositions du
côté anglais sont excellentes.Les ministres anglais et français sont sa-
tisfaits de la marche de leurs négociations
à la réunion qui a eu lieu ce matin chez
M. Lloyd George ; différentes questions in-
téressant l'Entente, l'Adriatique, la Russie,
etc., ont été traitées.Les conférences continueront demain sam-
edi, et il est certain que M. Clemenceau
ne partira pas avant dimanche.Le général Franchet
d'Esperey à SaloniqueSALONIQUE, 9 décembre. — Le général
Franchet d'Esperey est arrivé ce matin de
Constantinople. Il a été reçu par le général
Paraskevopoulos, commandant en chef, et le
général Nayral de Bourgon et les autorités
militaires et civiles.Le général Paraskevopoulos a offert, à
midi, un dîner en l'honneur du général
Franchet d'Esperey, qui partira à 5 heures
pour Athènes, où il aura un entretien avec
M. Venizelos.

A la manière de Bonnot

LONDRES, 12 décembre. — Cet après-
midi, à Wood Green, dans la banlieue de
Londres, un taxi s'arrêtait devant l'un des
bureaux de quartier de la banque Barclay,
qui venait de fermer ses portes. Un indi-
vidu en descendit et se dirigea vers le taxi,
manda à parler au directeur. Puis, tirant
un revolver de sa poche, il fit feu sur un
groupe d'employés qui se trouvait de l'autre
côté du comptoir. Personne ne fut atteint.
Le caissier principal, saisissant une
balance, s'en servit pour abattre l'agres-
seur, qui quatre employés maintinrent à
terre jusqu'à l'arrivée de la police, que le
chauffeur du taxi était allé quérir.Le banquet
de la Chambre de commerce
britannique de ParisLe quarantième banquet annuel de la
Chambre de commerce britannique a eu
lieu hier soir, sous la présidence de
M. C. T. Hounsfield, président de la Cham-
bre.A la table d'honneur avaient pris place
le comte de Derby, ambassadeur d'Angle-
terre à Paris, et la comtesse de Derby ;
M. Louis Dubois, ministre du Commerce,
de l'Industrie, des Postes et Télégraphes,
et Mme Dubois ; M. André Tardieu, minis-
tre des Régions libérées ; Mme C. T. Houns-
field ; sir Georges Graham, ministre pléni-
potentiaire à l'ambassade d'Angleterre, etc.Après dessert, après un toast au roi d'An-
gleterre et au président de la Républi-
que, plusieurs orateurs ont pris la parole.
Ils ont été unanimes à faire l'éloge de
l'union entre la Grande-Bretagne et la
France. Ils en ont exposé les résultats
heureux dans le présent, et ont démontré
comment cette union pourra servir de base
à la paix du monde dans l'avenir.Après M. Hounsfield, lord Derby a parlé
de l'amitié franco-anglaise en termes par-
ticulièrement touchants :« Cette amitié, a-t-il dit, sera le fonde-
ment de la Ligue des nations ; quant à
celle dernière, elle n'est pas morte. C'est
notamment un « nourrisson ». Quoi qu'il
en soit, le devoir de rendre de plus en
plus forte l'union des Français et des An-
glais appartient non pas seulement aux
gouvernements des deux pays, mais aussi
à leurs ambassadeurs, mais encore
à leurs députés, à leurs sénateurs, et à
tous les Anglais de la colonie britan-
nique ».Pour lui, depuis qu'il est à Paris, il a
fait tout son possible pour aider à cimen-
ter cette amitié qui nous lie déjà, comme
elle nous liera dans l'avenir, et quand il
retrouvera en Angleterre il se propose d'y
être un ambassadeur non officiel de la
France pour y continuer cette œuvre.M. Dubois, ministre du Commerce, a pris
alors la parole. Avec lord Derby, il estime
nécessaire de resserrer les liens qui uni-
sent les deux pays.Il a rappelé la part de l'Angleterre à la
victoire. Le sang versé en commun a uni
ces deux nations sœurs. Elles doivent dé-
sormais maintenir ces liens dans le tra-
vail pour permettre à chacune d'elles d'ob-
tenir le maximum de prospérité.Sir Hamar Greenwood, secrétaire parle-
mentaire de l'Office du commerce exté-
rieur, a évoqué les traditions françaises
au Canada. Après avoir exprimé des senti-
ments analogues à ceux des orateurs qui
l'ont précédé, il a ajouté que le devoir de
maintenir l'entente toujours plus étroite
entre les deux pays est un devoir à l'égard
de ceux qui sont nés.

FRANCE ET ÉTATS-UNIS

LES DÉLÉGUÉS AMÉRICAINS
ONT ENVOYÉ DE L'Océan
UN MESSAGE A LA FRANCE« Nous sommes certains, disent-ils,
que la flamme de notre amitié
grandira encore dans
l'avenir. »Un message a été reçu, hier, à l'am-
bassade américaine, envoyé par T. S. F., à
bord de l'America, sur lequel les délégués
américains à la Conférence de la paix se
sont embarqués pour retourner aux États-
Unis. Ce message dit notamment :« La Conférence tout entière a travaillé avec
vous aux problèmes de la paix, qui s'inspiraient
d'un esprit nouveau et dont la solution exigeait
des sacrifices mutuels et de lourdes responsa-
bilités engageant l'avenir du monde entier. Nous
souhaitons avec la famille la plus profonde
Votre force morale, votre constant esprit de
coopération dans les problèmes politiques ardu-
s du jour, votre loyauté autour de la table des
délibérations envers vos amis, parmi lesquels
nous étions les vôtres, et nous espérons que
vous aussi, profondément marqués aux derniers jours
au premier jour de la Conférence de la paix ».« Ce sont ces qualités qui rendent durable
la fraternité des nations. C'est à elles que nous
pensons encore le dernier soir ou nous finies
nos adieux à vos grands chefs : Clemenceau et
Foch. Nous sommes certains que la flamme de
notre amitié grandira encore dans l'avenir. Nos
lignes communes pour les principes d'un régle-
ment basé sur le droit ainsi que nos communs
sacrifices d'aujourd'hui nous ont liés, espérons-
nous, une noble tradition pour nos peuples ».

Signé : POLK, WHITE, BLISS.

Le traité et le Sénat

WASHINGTON, 12 décembre. — M. Lodge,
parlant du traité au Sénat, a déclaré qu'il
était mort, à moins que le président Wilson
ne le soumette de nouveau au Sénat.Le sénateur Underwood est d'avis que le
traité peut être représenté à nouveau au
Sénat par un vote de celui-ci. Il rejette sur
les républicains la responsabilité de la non-
ratification.Une brouille entre le président Wilson
et M. Lansing (?)Il n'est bruit, dans les journaux améri-
cains, que d'une brouille sérieuse entre le
président Wilson et M. Robert Lansing, se-
crétaire d'État aux Affaires étrangères. Cette
brouille, qui, d'ailleurs, au fond, de
plusieurs mois, sur le point de se dénouer,
durant les ravages de la Conférence, on ne
l'ignorait pas, paraît-il, dans les milieux
américains, et l'on craint plusieurs cir-
constances ont été averties l'occasion de
se manifester.Le New-York Evening Sun dit que cette
tension se serait accrue au sujet de l'attitu-
de de M. Lansing dans les affaires du
Mexique. M. Lansing est, on le sait, par-
tisan d'une action énergique au Mexique.
Or, le président, pris nettement parti
contre cette politique.Certains journaux vont jusqu'à parler de
la démission très prochaine de M. Lansing,
qui, de son côté, dément catégoriquement
tous ces bruits.

Démission de M. Garfield

WASHINGTON, 12 décembre. — M. Garfield,
administrateur du combustible, a remis sa
démission au président Wilson parce qu'il
n'est pas d'accord avec ce dernier sur le
point de la solution de la grève des mi-
nes de charbon.

La lutte contre les bolcheviks

LONDRES, 12 décembre. — L'agence Reu-
ter annonce que, d'après un télégramme
de source britannique, venant d'Odessa, en
date du 2 décembre, l'armée rouge a été
chassée de Kiev et l'armée volontaire a
avancé légèrement vers l'est.Ajournement
de la conférence de DorpatSTOCKHOLM, 12 décembre. — La Confé-
rence de Dorpat entre les États baltiques
et les bolcheviks s'est ajournée jusqu'à la
fin du mois.La Finlande annonce aujourd'hui qu'elle
n'a pris aucune part à ces négociations,
elle s'est contentée d'envoyer à Dorpat un
journaliste chargé de la tenir au courant de
ce qui se passait. Il n'a, d'ailleurs, jamais
assisté aux séances de la conférence.

Affaire de détournement

LILLE, 12 décembre. — Le jeune Bour-
deres, inculpé du détournement d'une
somme de 196.000 francs au préjudice de la
recette municipale de Haubourdin, infér-
re aujourd'hui par M. Glorian, juge d'in-
struction, a déclaré qu'à l'âge de douze ans
on l'avait placé à la tête d'une caisse du
ravitaillement enrobant dix-huit commu-
nes. En quatre ans, il serait passé par ses
mains plus de 50 millions de francs. Il a
ajouté que, sur une somme pareille, une
erreur de 196.000 francs était possible.

NOUVELLES BRÈVES

Le président de la République a reçu, hier
après-midi, Mgr Baudrillard, M. François de
Curel et M. Jules Cambon, membres de l'Aca-
démie française.On assure que M. Clemenceau se rendra
inévitablement dans le Var.
Le général division Niox, de la section
de réserve, est nommé directeur honoraire du
Musée de l'Armée.M. Paul Jourdain, ministre du Travail,
vient de soumettre à la signature du président
de la République le règlement d'administration
publique adopté par le Conseil d'État, fixant les
conditions d'application de la journée de huit
heures dans les industries textiles.Par décret rendu sur la proposition du
ministre des Affaires étrangères, M. Fuzin,
conseiller d'État, est nommé président inté-
rimaire du Conseil des prises ; M. Cornette,
maître des requêtes du Conseil d'État, est
nommé membre du Conseil des prises.M. Léopold Bellan a été nommé président
du groupe de l'Alliance républicaine démocra-
tique à l'Hôtel de Ville.La 40^e chambre correctionnelle a con-
damné, hier, à des peines allant de deux mois
à deux ans de prison, des trafiquants de co-
caine : Raymond Deher, Emile-Jean Desbois,
Honoré Maloussin, Auguste Buard, Germaine Le-
clercq et Maurice Gelin.Le feu a détruit, la nuit dernière, deux
barricades de l'hôpital militaire installé dans
l'abbaye de Solismes, un tué, plusieurs blessés
paroissiens et le chapitre abbatial.La nuit dernière, un incendie s'est déclaré
au camp américain n° 7, dans un dépôt de
10.000 litres d'essence. Les dégâts sont consi-
dérables ; plusieurs gendarmes ont été blessés.
Le colonel Boudard, des troupes de des-
tense allemandes, a été mis à la retraite sur
décret du président Ebert.LES CONTES D'EXCELSIOR
L'INCONSOLABLE

par MIGUEL ZAMACOIS

Au milieu de son atelier, le peintre Fran-
queau peignait un portrait de femme entre deux
âges, d'après un de ces agrandissements flous
de menu photographique qui représentent tou-
jours, par la faute du grain du papier déme-
surément amplifié, une victime de la petite vé-
role.Sur une chaise, un peu à l'écart, était assis
un monsieur de quarante-cinq ans environ, vêtu
de noir, qui lisait le journal d'un air navré.De temps en temps, le monsieur se levait,
venait jusqu'à l'artiste et le regardait fixement
le portrait à petits coups prudents pour ne
pas perdre la ressemblance :— C'est ça... C'est tout à fait ça, répétait
le monsieur en ponctuait ses approbations de
sourir à fendre l'âme.Et puis, il retournait s'asseoir et reprenait
son journal.Ce monsieur s'appelait M. Ponceau, et fai-
sait faire par le peintre Franqueau le portrait
de la digne épouse qu'il avait perdue l'hiver
dernier.S'il assistait à l'exécution du travail, c'est
que Franqueau, à cause de l'insuffisance du
document, souhaitait pouvoir le consulter à
toute occasion :— Monsieur Ponceau, disait l'artiste, vou-
lez-vous venir un instant, s'il vous plaît... Vous
m'avez bien dit que Mme Ponceau avait les
yeux bruns, mais de quel brun au juste ?— Du plus beau brun qui soit, répondait le
veuf avec un pâle sourire attendri... Un ton
de beau chêne encastiqué... Tenez, tout à
fait comme le bois de votre vieux bahut... Et
quelle douceur dans le regard !... Pauvre Noé-
mie !... Ah ! c'est une perte irréparable que
j'ai faite. Monsieur Franqueau !Franqueau, picotant les petits tas de cou-
leur de sa palette, cherchait à attraper le ton
du vieux bahut encastiqué.— Vous y êtes, Monsieur Franqueau...
C'est tout à fait cette tonalité-là...
Et il regagnait sa chaise.— Monsieur Ponceau, reprenait un peu plus
tard le peintre, voulez-vous venir une minute,
je vous prie... Vous m'avez bien dit « acajou
foncé » ?— Le plus bel acajou du monde, Monsieur
Franqueau... profond et brillant... Tenez, à
peu près comme les montants de votre psyché.— Pas de cheveux gris ?
— Non, s'il vous plaît... Oh ! ça n'est pas
qu'elle n'en avait pas, mais elle avait la petite
faiblesse de se teindre, la pauvre chère
femme !... Je ne me consolais jamais, Mon-
sieur Franqueau !Et avec un soupir de plus, il allait s'asseoir.
— Dites-moi encore, Monsieur Ponceau, la
bouche ?... un peu épaisse, m'avez-vous dit ?
— Oui... une bouche gourmande... La
gourmandise était son péché mignon.— Et la taille, pendant que vous êtes là ?
Elle me paraît un peu empatée sur la photo-
graphie...
— Elle l'était... Dame ! n'est-ce pas, elle
avait mon âge à trois mois près... Alors, elle
s'épaississait déjà... Pauvre chère Noémie !— Allons, bon ! s'écria l'artiste au même
moment.
— Qu'est-ce qu'il y a, Monsieur Fran-
queau ?
— Il y a que je m'aperçois que mes tubes
d'outremer sont à plat... Et, pourtant, il faut
absolument que j'ébauche le corsage aujour-
d'hui pour le rependre et le finir demain...
Je vais courir chez Bouffin, mon marchand de
couleur, rue de Larocque, tout de suite. Je serai
revenu dans moins d'une demi-heure... Je
prendrai en même temps un tube de laque ca-
pacine pour les cheveux... Attendez-moi, Mon-sieur Ponceau... Il y a des images sur la
table.Resté seul, le veuf inconsolable avia sur
ladite table une publication. C'était Châtes
et frimousses, un galant hebdomadaire bourré
d'affolantes illustrations. Il commençait à
traverser les âges, lorsque retentit le timbre
de la porte d'entrée. Il alla ouvrir : une gen-
tille jeune personne entra :— Bonjour, Monsieur... Vous avez-t-il be-
soin d'un modèle ? dit-elle avec une jolie pe-
tite moue implorante.Interloqué, M. Ponceau allait répondre qu'il
n'était pas le peintre, mais la jeune personne
ne lui en laissa pas le temps :— Oh ! Monsieur, donnez-moi quelques
séances ! Vous serez mignon... Et puis vous me
rendrez bien service !... J'ai posé chez Baschet
et chez Georges Picard, vous savez... Mais ils
sont tous après des portraits à présent... Et
j'ai des charges... J'aide ma mère... J'éleve
ma petite sœur... Et comme j'ai eu la mala-
chance de perdre, il y a deux mois, mon ami,
un brave monsieur à peu près dans vos âges...
— Mais c'est que...
— Oh ! vous ne dites pas non !... Je tiens
bien la pose, vous savez... Et puis, je peux
poser l'ensemble... Je suis bien faite...
— Déjà, les yeux brillant d'espérance, elle dé-
graffait son manteau...
— Merci, ma petite, balbutia, embarrassé,
M. Ponceau... Mais moi aussi je suis dans les
portraits.La gentille jeune personne s'était approchée
du chevalet :— Je vois ça... Elle est assez mignonne la
bonne femme !
— Vivement, et pudiquement, M. Ponceau
avait retourné l'étoffe de son épouse :— Bien sûr, ça n'est pas une jeunesse
comme vous... Mais c'est une très bonne
dame...
— Je ne dis pas... Alors, Monsieur, vous ne
me prenez pas ? Décidément, je n'ai pas de
chance en ce moment !La bouche sur un tout petit mouchoir en tam-
pon, elle éclata en sanglots. Il prit de M. Pon-
ceau qu'elle finit tout naturellement par appuyer
sa tête lourde de chagrin sur la poitrine du
quadrangulaire :— Voyons, voyons, ma petite, murmura,
tout troublé, M. Ponceau, ne pleurez pas
comme ça... Vous me chavirez le cœur... Si
je pouvais vous aider... Voyons, voulez-vous
que nous causions ? Que nous envisagions ?...
Tenez, allez m'attendre au café de la place
Frochot... Je vous y rejoins dans dix mi-
nutes...
— Parole ?... Oh ! que vous êtes bon,
Monsieur ! Que vous êtes gentil !... C'est ça,
je vais vous attendre...
— Souriant à travers un reste de pleurs, elle
s'esquiva, légère comme un oiseau.Elle n'était pas sortie depuis cinq minutes
que Franqueau rentra. Il trouva M. Ponceau
revêtu de son pardessus, son chapeau à la
main, arpentant l'atelier avec une impatience
manifeste :— Vous partez déjà, Monsieur Ponceau ?
— Oui... figurez-vous que j'avais oublié un
rendez-vous d'affaires... C'est en consultant
mon carnet que...
— J'aurais pourtant bien voulu exécuter les
cheveux devant vous...
— Oh ! vous savez... je m'en rapporte à
vous... Du moment que vous les ferez d'un bel
acajou, dans le ton exact des montants de la
psyché... Allons, au revoir, Monsieur Fran-
queau, et à demain...
— A demain, Monsieur Ponceau.Miguel ZAMACOIS.
(Reproduction et traduction réservées.)

UNE EXHIBITION DE BOXE.

Les élections des maires

Voici quelques-uns des derniers échos
de l'élection des municipalités :Besançon : M. Krug, radical socialiste,
est élu maire, en remplacement de M. Sa-
lard, progressiste ; Saint-Gaudens : M. De-
male, sénateur ; Chaumont : M. Lévy-
phandry.

L'affaire Judet

Comme suite aux conclusions, ou plutôt
aux mémoires déposés par les défenseurs
de Mme de Ravisy et de M. Paul Meunier,
le commandant Albert estime que la justice
est valablement saisie, et qu'il doit passer
outre.Par suite, il n'a pas transmis les
conclusions des avocats au gouverneur mi-
litaire de Paris. Simplement, il les a jointes
au dossier, et a rédigé un compte rendu
des incidents qu'il a transmis au gouver-
neur militaire.La semaine prochaine, il continuera
l'interrogatoire des inculpés, que ceux-ci
répondent ou non.

LE GRAND CONCOURS D'EXCELSIOR

Qui sera
Président de la République ?Par la seconde question accessoire, nous
demandons aux concurrents : Combien ob-
tiendra de voix le candidat dont le nom
viendra immédiatement après celui de l'élu ?
Les renseignements que nous avons pu dé-
celer dans notre numéro du 10 décembre por-
tent sur l'exemple des dix élections de
1895 et 1913, ayant nécessité deux tours de
scrutin. Nous les complétons aujourd'hui
en donnant dans leur entier le résultat de
l'élection de M. Emile Loubet et de M. Ar-
mand Fallières, tous deux nommés au pre-
mier tour.

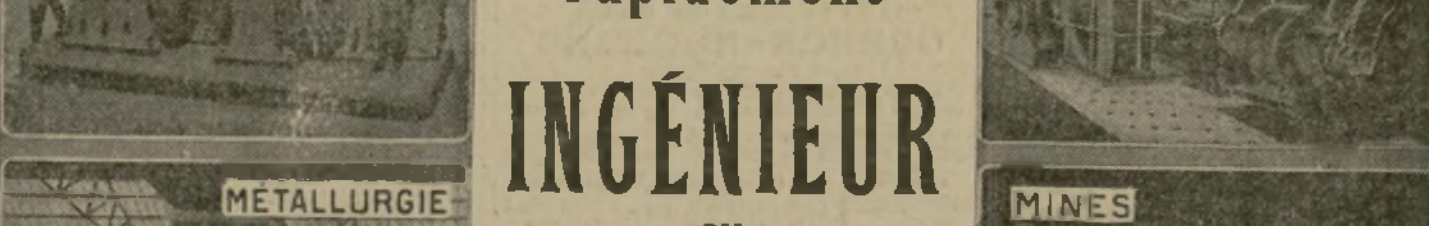
1899 1906

Votants..... 824 Votants..... 849
Bul. bl. ou nuls..... 42 Bul. bl. ou nuls..... 4
Suffrages exprimés..... 812 Suffrages exprimés..... 848
Majorité absolue..... 407 Majorité absolue..... 425
Ont obtenu :
M. Loubet..... 483 voix Ont obtenu :
M. Méline..... 279 M. Fallières..... 449 voix
M. Cavaignac..... 23 M. P. Doumer..... 374
M. Deschanel..... 10 M. Divers..... 28
Autres..... 17 M. Loubet est élu. M. Fallières est élu.Les concurrents pourront se reporter
également à ces renseignements sur les
quatre dernières élections présidentielles
pour répondre à la troisième question ac-
cessoire, que nous examinerons à son tour.Faites tenir, contrôler
votre Comptabilité par les
Etablissements JAMET-BUFFEREAU96, Rue de Rivoli, PARIS
LYON - NANCY - LILLE - BRUXELLESL'application de la loi
sur les loyersLa chambre civile de la Cour de cassa-
tion a rendu, hier, en matière de loyers, un
arrêt qui intéresse tous ceux qui peuvent
être cités devant les commissions arbitra-
les.

LES ÉTUDES CHEZ SOI


L'École Universelle
par correspondance de Paris

**vous permettra
de devenir
rapidement**



INGÉNIEUR


MÉTALLURGIE MINES



ou

SOUS-INGÉNIEUR

dans la branche de
l'INDUSTRIE ou de
l'AGRICULTURE que
vous aurez choisie



Brochure n° 100
franco

franco
10, rue Chardin
Paris

ARCHITECTURE

TOPOGRAPHIE

AGRICULTURE



es PARFUMS d'HORTYS, en flacons décorés, édition de luxe de "Baccarat"

LE RETOUR D'AGE

7 GOUTTES
DES COLONIES
DE CHANDRON
 CONTRE
MAUVAISES DIGESTIONS,
MAUX D'ESTOMAC,
DIARRHÉE, DYSENTERIE.

Exigez bien la
BOUTEILLE ISOLANTE



MAJIC

la Meilleure Qualité au Meilleur Prix
 envoi gratuit de la notice détaillée

LE REPOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers
 qu'il leur menace à l'époque du RETOUR
 d'AGE. Les symptômes sont
 bien connus.

C'est d'abord une sensation
 d'épuisement et de
 souffrance qui déprime la
 gorge, des bouffées de cha-
 leur qui montent au visage,
 pour faire place à un
 sueur froide sur tout le
 corps. Le ventre se
 gonfle, les règles se
 renouvellent irrégulières ou trop abondantes,
 et bientôt la femme la plus robuste se trouve
 affaiblie et exposée aux plus graves dangers. C'est
 alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une
 cure avec la

QUI CONSERVE
LA CHALEUR
& LE FROID

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Vomissements, Cholérine
 PUISSANT ANTICÉPTEQUE DE
 L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES
 VENTE EN GROS : 8, Rue Vivienne, Paris.

BONS CITERNES 5 payables livrables
 Anvers
 Antwerpen, Hotel Albion, Dubouche, Sive.

E^{ts} PAZ & SILVA 53 R. S^{te} ANNE
 PARIS (10^e)

Nous ne cessons de répéter que toute
 femme qui atteint l'âge de 40 ans, même cas
 qu'elle n'ait aucun malade, doit faire usage
 de la JOUVENCE de l'abbé SOURY à des
 intervalles réguliers. Si elle veut éviter l'infir-
 mité du sang au cerveau, la congestion, l'é-
 tanché d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.
 Qu'elle n'oublie pas que le sang n'est ni bon
 ni mauvais tant qu'il se portera de préférence
 aux parties les plus faibles et y développera
 les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Can-
 cers, Neurasthénie, Métrites, Fibromes, Phlé-
 bites, Hémorragies, etc. Tandis qu'elle pre-
 nant la JOUVENCE de l'abbé SOURY, la
 femme évitera toutes les maladies qui lui
 menacent.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY se trouve
 dans toutes les Pharmacies : la Boîte 5 fr. 50
 + impôt 0 fr. 80. Total 6 fr. 30. Ici gare à la
 contrefaçon : 4 Boîtes 24 fr. franco contre mandat-
 poste.

SOLIDAI
 de PATISSERIE, PETITS FOURS, GLACES

RUE DROUOT, Paris, Tél. Gut. 49-28. — Service complet pour lunchs, dîners et soirées.

1927-1928 Hess, Comte Sever, cl. d'hon.
L'Imprimerie, 11, L'abbaye, 11.

Vinot, Descombes, 10-12 cond. int. 1. p.
Chenard 10-12 30 p. 4. p. 2. p. 2. p. 2. p. 2.
Bellegu 6 cyl. 1915. 65. elect. r. métal
Hispano Suiza 1914, 10 p. 4 p. 4. p. 4. p. 4.
Vinot Descombes 10-12 30 p. 4. p. 2. p. 2. p. 2.
10. 7. Cambon, 61-32.

DE LA DEFENSE NATIONALE
CHAT COMPTANT - ARGENT DE SUITE
GÉNÉRALE, 5, Rue Cambon, Paris
tous les jours, même samedis et dimanches

STILES MIRATOR
à Constans.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

SUCCESSION DE M. L.

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

Gravures Anciennes - Tableaux

Vte Hat-Drouot, s. 6, 15 d. 3. 2. h. 2. p. 1. d. 3. 2. 4. 1. h.
M. Hubert, c^{te} pr. MM. Mannheim, M. J. Féraud,
19, r. de la Reynie. experts, 7, r. St-Georges.

VENTE DE PROPRIÉTÉ

60 KIL. PARIS. - Belle propriété rapp.
Château conf. 7 ch. m. Joli parc. Ferme
bien isolée. Belle chaise. Superf. totale
110 hect. Prix : 255.000 fr.

Pour visiter et traiter, s'adresser à
M. MALLEVILLE, 1, Bd Malesherbes.

ERES MOULIN 1 34

admirable à la Pharmacie Mag. DOMERGUE
à Rouen.

Donnez votre la véritable JOUVENCE DE L'ÂGE SOUV.
envoyez la 2e page à Mag. L'Éclair.

(Sous-entendu : renseignements gratuits.)

PNEUS A CORDES

PALMER

(CRÉATEUR DE LA CHAÎNE TRIO-REINER)
34, boulevard de Villiers, Levallois-Perret (Seine)

CHATEL GUYON 31.

parfums
Hyserose *essences et troublants*

Gros 28 Rile Schomer - PARIS (XIVe)

FRET MOBILIER demande pour Auto chéon capitionne 3 l. de PARIS sur ROUEN, sur DIEPPE, sur CAEN, sur BEAUVAIS 31 SAINT, 28, rue de la Vierge, Vincennes.

HUILERIE SAVONNERIE
Demande représentants. Auguste FLOTTE aîné.

CHATEAU A VENDRE, cont. mod., bel. ch. mod., VIGNES, PRES. DES LACS, 10000 m. 20000 m. 30000 m. 40000 m. 50000 m. 60000 m. 70000 m. 80000 m. 90000 m. 100000 m. 110000 m. 120000 m. 130000 m. 140000 m. 150000 m. 160000 m. 170000 m. 180000 m. 190000 m. 200000 m. 210000 m. 220000 m. 230000 m. 240000 m. 250000 m. 260000 m. 270000 m. 280000 m. 290000 m. 300000 m. 310000 m. 320000 m. 330000 m. 340000 m. 350000 m. 360000 m. 370000 m. 380000 m. 390000 m. 400000 m. 410000 m. 420000 m. 430000 m. 440000 m. 450000 m. 460000 m. 470000 m. 480000 m. 490000 m. 500000 m. 510000 m. 520000 m. 530000 m. 540000 m. 550000 m. 560000 m. 570000 m. 580000 m. 590000 m. 600000 m. 610000 m. 620000 m. 630000 m. 640000 m. 650000 m. 660000 m. 670000 m. 680000 m. 690000 m. 700000 m. 710000 m. 720000 m. 730000 m. 740000 m. 750000 m. 760000 m. 770000 m. 780000 m. 790000 m. 800000 m. 810000 m. 820000 m. 830000 m. 840000 m. 850000 m. 860000 m. 870000 m. 880000 m. 890000 m. 900000 m. 910000 m. 920000 m. 930000 m. 940000 m. 950000 m. 960000 m. 970000 m. 980000 m. 990000 m. 1000000 m. 1010000 m. 1020000 m. 1030000 m. 1040000 m. 1050000 m. 1060000 m. 1070000 m. 1080000 m. 1090000 m. 1100000 m. 1110000 m. 1120000 m. 1130000 m. 1140000 m. 1150000 m. 1160000 m. 1170000 m. 1180000 m. 1190000 m. 1200000 m. 1210000 m. 1220000 m. 1230000 m. 1240000 m. 1250000 m. 1260000 m. 1270000 m. 1280000 m. 1290000 m. 1300000 m. 1310000 m. 1320000 m. 1330000 m. 1340000 m. 1350000 m. 1360000 m. 1370000 m. 1380000 m. 1390000 m. 1400000 m. 1410000 m. 1420000 m. 1430000 m. 1440000 m. 1450000 m. 1460000 m. 1470000 m. 1480000 m. 1490000 m. 1500000 m. 1510000 m. 1520000 m. 1530000 m. 1540000 m. 1550000 m. 1560000 m. 1570000 m. 1580000 m. 1590000 m. 1600000 m. 1610000 m. 1620000 m. 1630000 m. 1640000 m. 1650000 m. 1660000 m. 1670000 m. 1680000 m. 1690000 m. 1700000 m. 1710000 m. 1720000 m. 1730000 m. 1740000 m. 1750000 m. 1760000 m. 1770000 m. 1780000 m. 1790000 m. 1800000 m. 1810000 m. 1820000 m. 1830000 m. 1840000 m. 1850000 m. 1860000 m. 1870000 m. 1880000 m. 1890000 m. 1900000 m. 1910000 m. 1920000 m. 1930000 m. 1940000 m. 1950000 m. 1960000 m. 1970000 m. 1980000 m. 1990000 m. 2000000 m. 2010000 m. 2020000 m. 2030000 m. 2040000 m. 2050000 m. 2060000 m. 2070000 m. 2080000 m. 2090000 m. 2100000 m. 2110000 m. 2120000 m. 2130000 m. 2140000 m. 2150000 m. 2160000 m. 2170000 m. 2180000 m. 2190000 m. 2200000 m. 2210000 m. 2220000 m. 2230000 m. 2240000 m. 2250000 m. 2260000 m. 2270000 m. 2280000 m. 2290000 m. 2300000 m. 2310000 m. 2320000 m. 2330000 m. 2340000 m. 2350000 m. 2360000 m. 2370000 m. 2380000 m. 2390000 m. 2400000 m. 2410000 m. 2420000 m. 2430000 m. 2440000 m. 2450000 m. 2460000 m. 2470000 m. 2480000 m. 2490000 m. 2500000 m. 2510000 m. 2520000 m. 2530000 m. 2540000 m. 2550000 m. 2560000 m. 2570000 m. 2580000 m. 2590000 m. 2600000 m. 2610000 m. 2620000 m. 2630000 m. 2640000 m. 2650000 m. 2660000 m. 2670000 m. 2680000 m. 2690000 m. 2700000 m. 2710000 m. 2720000 m. 2730000 m. 2740000 m. 2750000 m. 2760000 m. 2770000 m. 2780000 m. 2790000 m. 2800000 m. 2810000 m. 2820000 m. 2830000 m. 2840000 m. 2850000 m. 2860000 m. 2870000 m. 2880000 m. 2890000 m. 2900000 m. 2910000 m. 2920000 m. 2930000 m. 2940000 m. 2950000 m. 2960000 m. 2970000 m. 2980000 m. 2990000 m. 3000000 m. 3010000 m. 3020000 m. 3030000 m. 3040000 m. 3050000 m. 3060000 m. 3070000 m. 3080000 m. 3090000 m. 3100000 m. 3110000 m. 3120000 m. 3130000 m. 3140000 m. 3150000 m. 3160000 m. 3170000 m. 3180000 m. 3190000 m. 3200000 m. 3210000 m. 3220000 m. 3230000 m. 3240000 m. 3250000 m. 3260000 m. 3270000 m. 3280000 m. 3290000 m. 3300000 m. 3310000 m. 3320000 m. 3330000 m. 3340000 m. 3350000 m. 3360000 m. 3370000 m. 3380000 m. 3390000 m. 3400000 m. 3410000 m. 3420000 m. 3430000 m. 3440000 m. 3450000 m. 3460000 m. 3470000 m. 3480000 m. 3490000 m. 3500000 m. 3510000 m. 3520000 m. 3530000 m. 3540000 m. 3550000 m. 3560000 m. 3570000 m. 3580000 m. 3590000 m. 3600000 m. 3610000 m. 3620000 m. 3630000 m. 3640000 m. 3650000 m. 3660000 m. 3670000 m. 3680000 m. 3690000 m. 3700000 m. 3710000 m. 3720000 m. 3730000 m. 3740000 m. 3750000 m. 3760000 m. 3770000 m. 3780000 m. 3790000 m. 3800000 m. 3810000 m. 3820000 m. 3830000 m. 3840000 m. 3850000 m. 3860000 m. 3870000 m. 3880000 m. 3890000 m. 3900000 m. 3910000 m. 3920000 m. 3930000 m.

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le **PÉTROLE HAHN**
 En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, fabricant LYON